

*Les subsides*

la nature dans un cadre dont tous peuvent profiter sans menacer la flore et la faune.

Comme l'a dit le ministre dans son discours, et à bien d'autres occasions, les parcs nationaux dont le Canada s'est doté ne sont pas des appendices superflus. Ils s'inscrivent, non pas en marge, mais bien dans le courant principal de la réalité canadienne. Ils font partie de notre patrimoine et de notre mode de vie. Ce sont pour les Canadiens des lieux propices au repos, à l'inspiration et au renouvellement. Dans un monde qui devient de plus en plus peuplé et exigu, nos parcs nationaux conservent intact le vrai visage du Canada.

Je me joins au ministre et aux députés à la Chambre pour exhorter le gouvernement de la Colombie-Britannique à collaborer à la création d'un parc national dans la région sud de Moresby. Il s'agit d'une question épineuse. Tout n'est pas noir ou blanc, comme l'a dit quelqu'un. Voilà pourquoi, comme l'a reconnu le ministre de façon si éloquente dans son discours, il est nécessaire de discuter la question des parcs et de reconnaître les intérêts divergents qui sont en jeu. Ce sont là des questions pertinentes et délicates. Par conséquent, je suis tout à fait d'accord pour que le gouvernement fédéral verse une indemnisation et paye une partie des frais des intérêts qui seront touchés par la création de ce parc-réserve national. Rien n'est gratuit dans notre société et la création d'un parc ne fait pas exception à la règle. Des gens y perdront de l'argent. Ces personnes devraient être dédommées de leurs pertes.

● (1740)

Le ministre de l'Environnement a déclaré que nous allions joindre le geste à la parole. Je suis d'accord. Nous allons payer notre part du rachat des droits de coupe. C'est une simple question de justice. Ce n'est pas la question de l'indemnisation qui compte le plus. Comme l'a dit le ministre, il faut faire preuve du courage, de la volonté et de la responsabilité politiques voulus afin qu'au cas où ce parc serait créé, comme je l'espère, tous les intéressés en profiteront et personne n'en souffrira indûment.

Il est parfaitement naturel que les provinces cherchent à obtenir les conditions les plus avantageuses possibles pour la création de ce parc. Ce n'est pas une partie de poker dans laquelle chacun essaie de rouler l'autre. Il s'agit de contribuer à l'édification de notre pays. Ce parc fera partie de notre pays pendant des générations. Même s'il faut payer un juste prix, je suis convaincu que personne ne devrait en profiter au détriment de quelqu'un d'autre. Par conséquent, j'exhorte le gouvernement de la Colombie-Britannique à négocier sans chercher à profiter de la situation. Il s'agit avant tout d'établir ce que cela coûtera à tous les intéressés et ce sont là des coûts que le gouvernement devra prendre à sa charge. Je crois possible de régler les autres questions. Nous sommes en bonne voie de le faire. Ce projet extraordinaire tomberait à l'eau si le coût en était excessif.

Le Canada et la Colombie-Britannique ont conclu une entente en février dernier pour établir les limites du parc national Pacific Rim. Les négociations avaient été entamées 15 ans

plus tôt. Le gouvernement canadien a accepté de payer 25 millions qui représentent sa part de l'indemnisation des intérêts forestiers. Tous ceux qui ont des intérêts dans les parcs nationaux se réjouissent de voir que le gouvernement fédéral a enfin réglé cette question. Je félicite le ministre de l'avoir fait. Voilà qui montre clairement qu'en respectant son engagement envers la province pour le parc de Pacific Rim, le gouvernement fédéral cherchait et cherche encore à obtenir une collaboration similaire pour le projet concernant le sud de l'île Moresby.

Il est temps de faire preuve de courage politique. Je partage avec le gouvernement provincial et avec les députés à la Chambre le souci de protéger l'industrie forestière qui constitue, nous le savons tous, la pierre angulaire de l'économie de la Colombie-Britannique et un élément très important de l'économie canadienne. La proposition du gouvernement fédéral à ce sujet reflète cette réalité.

L'exploitation forestière continuera bien sûr d'être l'une des principales industries de la province et du pays. Mais les parcs nationaux, et celui dont nous parlons en particulier, font naître la perspective d'une nouvelle industrie importante pour la province dans la région des îles de la Reine-Charlotte, une industrie fondée sur une attraction et une destination touristique de catégorie internationale.

Il peut être utile d'étudier l'exemple du parc national de Pacific Rim que j'ai évoqué fréquemment. Tourisme Canada le décrit comme une attraction touristique de premier ordre. Le parc a attiré plus de 75 p. 100 des visiteurs dans la région en 1983. On évalue à plus de 5,6 millions de dollars le montant total des dépenses des visiteurs dans la région. Les retombées économiques de ce parc national sont importantes et incommensurables, comme elles le sont pour tous les parcs nationaux.

La partie sud de l'île Moresby a le potentiel pour devenir une attraction internationale pour les visiteurs de la Colombie-Britannique si nous profitons maintenant de l'occasion. Si nous protégeons une partie suffisante de cette région unique, comme je l'ai dit, il sera possible de la transformer en une destination touristique de premier ordre. Il y a actuellement 15 organisateurs de voyages qui proposent des excursions dans la partie sud de l'île Moresby, et les propriétaires de petits navires de croisière et d'autres exploitants d'entreprises touristiques ont manifesté un intérêt accru pour la région. Nous pouvons prévoir que cet intérêt continuera d'augmenter.

Comme l'un des orateurs l'a déjà dit, quand on a établi autrefois les parcs de Banff et de Jasper dans l'ouest du Canada, les gens se demandaient pourquoi le gouvernement dépensait de l'argent pour ces régions éloignées. Je peux dire aux députés que les touristes du monde entier se pressent aux portes de ces parcs. Il n'y a pratiquement pas de places libres. Pour y passer la nuit, il faut y arriver tôt et parfois réserver d'avance. Ces parcs sont devenus des endroits très populaires.